

Pour les obsèques de notre sœur Jeanne

Chère Jeanne,

En ce jour où nous sommes rassemblés autour de toi, je me souviens en souriant des soirées passées dans votre communauté à l'occasion de ta fête patronale que tu tenais à célébrer. Nous plaisantions sur le côté « grande dame » et un peu suranné de ton prénom de religion : Jeanne de Valois ! Finalement, il ne t'allait pas si mal ce prénom, car c'est une grande dame et une chère sœur avec qui j'ai eu le bonheur de rentrer en vraie fraternité pendant une bonne quinzaine d'années.

Pendant ces années tu as forcé mon respect de bien des manières. Je citerai la fidélité avec laquelle tu présentais chaque mois ta vie en absolue vérité devant ton Seigneur, en grande humilité et vérité, sans jamais que ce moment tourne à un exercice un peu mécanique ou répétitif. Tu étais toute entière dans ta parole, et j'étais de cela un témoin privilégié.

J'ai été impressionné aussi par ta détermination, ta lucidité et ton courage quand tu as estimé que le temps était venu pour toi de quitter cette Algérie qui avait pris ton cœur. Ta santé douloureuse a trop vite montré que c'était en effet le moment.

Enfin, tu as immédiatement vécu ton temps à Saint Joseph comme un temps de mission et non pas de retraite. Une mission de prière plus intense, d'exigence face à toi-même sous le regard miséricordieux de ton Seigneur, et d'amour de tes sœurs que tu aurais aimé davantage visiter si ta santé et la situation sanitaire l'avaient permis.

Merci chère Jeanne pour cette sœur que tu as été pour moi et pour tant de personnes, chrétiennes ou musulmanes. Je sais pouvoir compter sur ta prière d'une façon particulière à un moment où j'en ressens le besoin d'une façon particulière pour poursuivre la mission dans ce pays et cette Eglise si chers à ton cœur.

+ fr. Jean-Paul Vesco op